

Suite

Jacques Rancourt

Volume 35, numéro 3 (207), juin 1993

Voix

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/31510ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (imprimé)

1923-0915 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Rancourt, J. (1993). Suite. *Liberté*, 35(3), 69–73.

JACQUES RANCOURT

SUITE

COUTEAU DE PIERRE

sachant que la rue casse passé la voie ferrée
sachant qu'un couteau de pierre
coupe moins qu'un couteau de fer,
combien de temps faut-il tenir ?
à qui faut-il adresser la facture ?

ESPACE HUMAIN

accessible espace humain
mystère clef du mystère
les deux clochards de six heures dix
dorment comme des papes
dans la rame trois, sans s'occuper de
Paris qui défile ni des quatre degrés
de mi-janvier ; accessible inégale
demeure, le petit jour
promène son monde sans distinguer
les dormeurs-nés des vieux veilleurs
une main sur l'œil humain
l'autre sur la fille du cyclone

L'HIVER

l'hiver n'avait jamais été une saison
subalterne, n'avait jamais cédé aux

charmes de son arrière-voisine. il
veillait sur les forêts usées, rentrait

ses ours et ses castors. la glace se
nourrissait de glace, affûtait sans

mot dire le sabre bleu du ciel. l'hiver
n'était plus une saison, il régnait

et le vent subalterne lui polissait les ongles

POUR TA FAIM

cette part pour ta faim, ce soleil
pour mon ombre. ne va pas croire

que l'indolence ou la fatigue ont eu
raison de ma raison. il reste encore

quelques tiroirs et une fabrique clandestine
pour revoir la question des bougies

et du feu. ce n'est certainement pas
de la vaillance facile, quand les poules

même marchent sur des œufs. mais tu
me trouves devant toi comme jamais,

le sens un peu plus juste, le cœur
comme s'il n'avait jamais flanché

LA PENSÉE

la pensée
plante omnivore pour un intérieur
morne, la pensée ce matin a
gravi trois échelons

elle ne joue plus aux puces
avec les maux de tête

elle n'a plus peur du luxe
qui menace la chaîne des rêves

elle s'est achetée une automobile
bon marché sans songer aux dépenses

de gazoline, sans frémir à l'idée
de passer pour une pensée commune